

Venu en Suisse l'été dernier pour rétablir sa santé et recouvrer ses forces, il fit un détour par Genève pour s'entretenir avec le Comité international, des intérêts de l'œuvre et resserrer les liens que, selon lui, tous les comités centraux devaient entretenir avec ce dernier. Les membres de ce Comité conserveront un précieux souvenir de cette journée consacrée en entier à ces échanges affectueux et confraternels, et le nom de M. de Sydow occupera toujours dans leur affection une des meilleures places.

C'est avec une sympathie bien sincère qu'ils s'associent au deuil de leurs collègues d'Allemagne, car la mort de M. de Sydow est un deuil universel pour tous les amis de la Croix rouge.

Le Comité central allemand nous prie de reproduire les lettres suivantes, qui lui ont été adressées à l'occasion de la mort de son Président.

Genève, 19 mars 1872.

A MESSIEURS LES MEMBRES DU COMITÉ CENTRAL ALLEMAND DE
SECOURS AUX MILITAIRES BLESSÉS, BERLIN.

Messieurs,

C'est avec un très-vif sentiment de tristesse que le Comité international a appris la mort si subite de votre vénérable Président, M. R. de Sydow.

Le Comité international a toujours apprécié hautement les services immenses que M. de Sydow a rendus avec un dévouement à toute épreuve à notre œuvre de la Croix rouge, à laquelle il s'était entièrement consacré depuis plusieurs années; aussi, sa mort laisse-t-elle dans les rangs de notre association un vide qui sera difficile à combler.

Notre Comité partage, Messieurs, votre tristesse et votre douleur, c'est pourquoi il a tenu, en vous accusant réception de votre circulaire du 14 courant, à vous exprimer sa vive et profonde sympathie.

Veuillez agréer, Messieurs, l'assurance de notre considération la plus distinguée.

AU NOM DU COMITÉ INTERNATIONAL :

Pour le Président absent,

Le Président honoraire,

(signé) Gén^l G.-H. DUFOUR.

Le Secrétaire,

(signé) GUST. ADOR.

Paris, 17 mars 1872.

A MONSIEUR LE VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL CENTRAL
DE SECOURS AUX BLESSÉS MILITAIRES, BERLIN.

Monsieur le Vice-Président,

Je viens d'apprendre la mort de M. de Sydow, je ne veux pas tarder un seul jour à vous exprimer les sentiments de vive et profonde douleur, que cette perte cruelle me fait éprouver.

Le Président de la Société française de secours aux blessés militaires M. le C^{te} de Flavigny, se fera l'interprète des regrets de tous les membres de l'œuvre. Mais je sens que j'ai le devoir de rendre hommage personnellement au noble caractère de M. de Sydow, à ses longs services rendus à la cause de l'humanité.

Ce devoir, Monsieur le Vice-Président, c'est un besoin impérieux pour moi de le remplir. A l'époque de nos conférences internationales de 1869, j'avais pu apprécier les rares qualités d'esprit et de caractère de l'éminent et impartial président de ce congrès.

Pendant la dernière guerre, il m'a été donné de connaître l'admirable dévouement dont avait fait preuve indistinctement à l'égard de toutes les victimes, ce généreux serviteur de la Croix rouge.

Toute âme chrétienne doit trouver une suprême consolation dans